



Blues & Co

Autrement Blues



**AN DIAZ
GREG COULSON
BEAUTY & THE BEAST
DON Mc LEAN
PJ LE MOAL**

**ENTRE SWING ET SOUL #1
DOC MAC & CO
RENOUVEAU DU BLUES
HISTOIRE DE TONTON #84
SUR PAROLE**

RICHARD KOECHLI

Un seul mot d'ordre:
"Feeling et qualité"

JUIN - JUILLET - AOUT 2018
N°84 **5€**

Interview

Richard Koechli est une sorte de McGuiver du blues, d'abord c'est un guitariste plus que talentueux, un auteur-compositeur inspiré et un producteur averti, mais c'est pas tout, il est également un érudit qu'hésite pas à te coucher sur le papier différentes méthodes pour te servir d'une guitare sans avoir l'air d'un branque, s'est lancé à raconter l'histoire des illustres bluesmen, enfin ceux qui l'ont fait vibrer, et tout particulièrement celle d'un de ses héros, Tampa Red... Une suractivité qui fait que le monsieur s'est forgé du côté de la Teutonie et du Hamburgerland une solide réputation et une reconnaissance de la part des médias et autres milieux artistiques, lui apportant une belle tripotée de récompenses.

Mais là où il excelle, c'est équipé de sa guitare slide et de son bottleneck, véritable trait d'union avec le blues, un blues empreint de sonorités venant du piedmont et du delta, sur lequel il raconte des histoires débordants d'humanités, des tranches de vie poignantes ou légères et nous fait part de ses sentiments les plus profonds aussi bien en Anglais, en Allemand qu'en Français.

C'est la réception de son dernier opus, «Parcours» (2018, en collaboration avec son groupe «Blue Roots Company»), un album incroyable et fabuleux, qui a déclenché en moi cette envie irrésistible d'en savoir plus sur cet artiste qui, faut bien se l'avouer, n'encombre pas les scènes françaises... Va savoir pourquoi ?

Donc armé de mes dix doigts et de mon clavier voilà ce que je lui ai demandé.

Blues & Co : Quand on explore un peu les infos te concernant, on s'aperçoit que tu as plusieurs cordes à ton arc : écrivain avec pas moins de 7 bouquins dont un roman sur Tampa Red, auteur/compositeur/interprète avec là aussi 8 superbes cds, musiciens de studio, leader d'un groupe, producteur... Aurais-je oublié quelque chose ? Une question me taraude : comment fais-tu pour concilier tout cela sans te mélanger les crayons ?

Richard Koechli : J'aime cette variété dans mon travail, tout tourne autour de la musique, même si j'écris des livres. Le risque de mélanger les crayons n'existe pas trop. Les différents projets s'enrichissent les uns les autres et je travaille généralement en différentes phases. Par exemple, pendant une année je compose des chansons pour produire un nouvel album et ensuite je me concentre une autre année sur l'écriture d'un livre. En plus, c'est cette multitude de projets qui me permet de gagner assez d'argent pour vivre.

B&Co : Et dans quel ordre ou importance



RICHARD KOECHLI

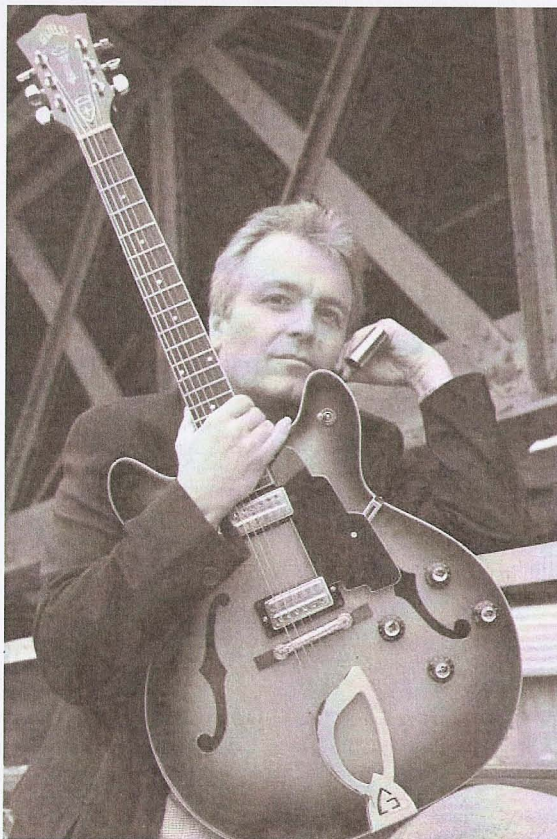
L'esprit du blues incarne l'état d'âme du musicien et de l'auditeur : humilité, sensibilité, ardeur...

les classes-tu ? La musique semble être en tête de liste, non ?

R.K. : Oui. Ecrire et chanter une chanson authentique, jouer un solo de guitare émouvant en marquant le moment présent sont les plus grands défis pour moi. Sur scène, on ne joue jamais une chanson deux fois exactement de la même façon ; il y a toujours de la place pour l'improvisation. Mais l'écriture est aussi très importante et je ressens des sentiments similaires ; pour moi, un texte a une mélodie, un rythme, un groove.

dedans, dans quelles circonstances et qu'y trouves-tu pour que cela te passionne à ce point ?

R.K. : C'est difficile à expliquer. Certaines musiques te touchent particulièrement, déclenchent certaines vibrations dans ton âme. Dans le blues et dans le folk, j'aime la profondeur, l'intensité, la sincérité et en même temps la simplicité. Ce n'est pas de la musique « académique » ; chacun peut raconter sa propre histoire. Le blues est stimulant, même s'il exprime souvent des sentiments mélancoliques.



B&Co : Pour revenir sur tes livres, j'ai noté qu'ils étaient en Allemand, Anglais et Italien... Pas un seul en Français, pour quelle(s) raison(s) ?

R.K. : La plupart de mes manuels de guitare ont été publiés par la maison d'édition allemande AMA-Verlag. J'écris tous mes livres en allemand ; c'est la seule langue que je maîtrise suffisamment. L'éditeur décide alors si un livre sera traduit ou non, et dans quelle langue. Une telle traduction coûte cher. Deux de mes livres ont été traduits en Anglais, un en Italien. J'ai maintenant publié mes derniers livres (le roman blues et la biographie sur Tampa Red) moi-même ; cela me donne plus de liberté. Peut-être que je pourrais les traduire en Français, grâce à l'aide de ma femme Evelyne qui est Française. Je serais très heureux ; c'est une question de temps.

B&Co : Peux-tu nous en faire une présentation rapide ?

R.K. : Mon premier livre était « Slide Guitar Styles » (1997) ; un livre complet sur tous les styles de guitare slide. Trois ans plus tard suivait « Best in the West », un livre (presque 300 pages) sur la guitare country. En 2010, « Masters of Bluesguitar » ; ce livre sur les pionniers légendaires de la guitare blues a remporté le prix « Best Edition » en Allemagne un an plus tard. En 2014, j'ai publié mon premier roman musical « Sur les traces du Blues », sur Robert Johnson et le mythe de Crossroads.

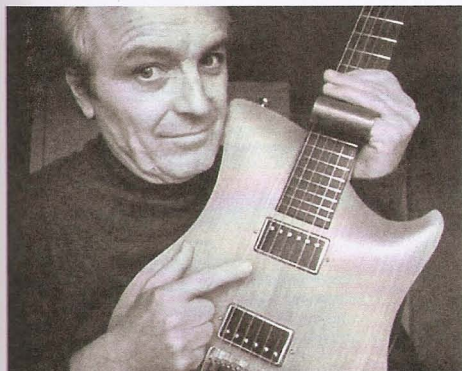
B&Co : Cette activité débordante, dénote d'une passion évidente pour les musiques roots Américaines et plus particulièrement le blues, comment es-tu tombé là



En 2015, j'ai publié un livre de guitare pour débutants « Die etwas andere Gitarrenschule » (Ecole de guitare différente) et l'année dernière « Der vergessene König des Blues » (Le roi oublié du blues), une biographie sur Tampa Red (la première biographie complète au monde sur le grand guitariste de Slide et pionnier du blues de Chicago).

B&Co : On retrouve la même diversité de langues dans tes albums, et particulièrement dans le dernier, le somptueux « Parcours », sans l'italien mais avec, cette fois, le Français sans que cela dénote ou frise l'hérésie. Cela m'amène à te demander ce que tu penses des intégristes qui prétendent que le blues ne peut être chanté qu'en Américain ?

R.K. : Depuis que j'ai commencé à chanter, il y a toujours eu au moins une chanson française sur chaque album. J'aime cette langue, même si je ne la maîtrise pas assez bien pour écrire un livre. Ma mère (elle vient d'Alsace) et mon amour Evelyne sont françaises. Je vis en partie en Auvergne depuis plus de 20 ans ;



c'est pour cela que je chante aussi en Français. Je ne pense pas qu'il y ait un seul langage pour le blues. L'anglais est bien sûr la langue historique, mais si quelqu'un chante en Anglais, ce n'est pas une garantie que son blues nous touchera. L'artiste doit simplement se sentir à l'aise dans une langue, et la langue doit correspondre à son histoire. Cela peut fonctionner dans n'importe quelle langue. Il y a d'excellents blues en Français ; Paul Personne, pour ne citer qu'un exemple ; je l'ai vu en concert dans les années 90 et j'ai été très impressionné.

B&Co : Quelle est ta définition du blues ? Et comment vois-tu son évolution ?

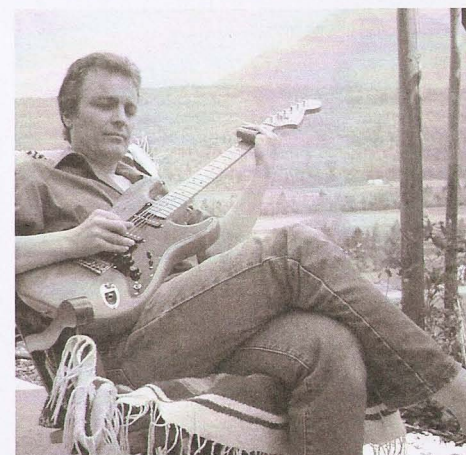
R.K. : Il y a deux niveaux pour moi : d'une part, il y a l'histoire du blues, son origine afro-américaine, les pionniers, tous les différents styles (Delta Blues, Chicago Blues, Memphis Blues, New Orleans Blues, Texas Blues, etc.) ; d'autre part, l'esprit du blues incarne l'état d'âme du musicien et de l'auditeur : humilité, sensibilité, ardeur... Cet esprit peut théoriquement se déployer dans n'importe quelle musique. A ce niveau, Edith Piaf, par exemple, était du pur blues ! Les styles se mélangeront de plus en plus dans le futur, mais l'esprit restera intact et intemporel.

B&Co : Si je m'en réfère à ce que tu as dit lors d'une de tes interviews : « J'aime l'archaïque Blind Willie Johnson, l'engouement mélodieux de Mark Knopfler et l'immense passion de SRV », tes influences semblent multiples, peux-tu les préciser ? Et quels sont les musiciens qui t'ont le plus influencé, outre les trois cités précédemment ?

R.K. : Ces trois noms montrent bien les différents contrastes qui m'ont inspiré. Mark Knopfler a été le premier coup de guitare décisif à la fin des années 70 ; Eric Clapton et SRV dans les années 80 mes premiers contacts avec le Blues ; Ry Cooder la première rencontre avec la guitare slide ; Bob Dylan et J.J. Cale m'ont motivé à chercher ma propre voix de chant - et à partir de là, j'ai repris le chemin de l'histoire et j'ai beaucoup appris des vieilles légendes du Blues. Ceux qui m'ont le plus touché sont Blind Willie Johnson, Tampa Red, Fred McDowell et John Lee Hooker.

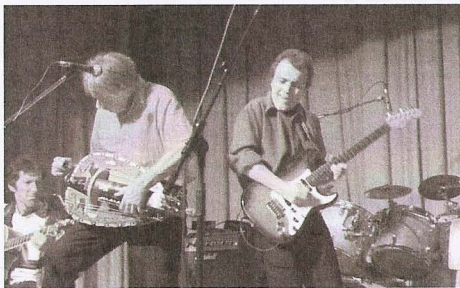
B&Co : Pourrais-tu nous parler (en quelques mots) de tes différents albums, ce qui les a motivés, leurs particularités, etc...

R.K. : Dans les années 90, j'ai sorti l'album instrumental « Envoles-toi », qui montrait déjà mon mélange stylistique de Blues, Folk et Country. En 2003 est arrivé l'album « Blue

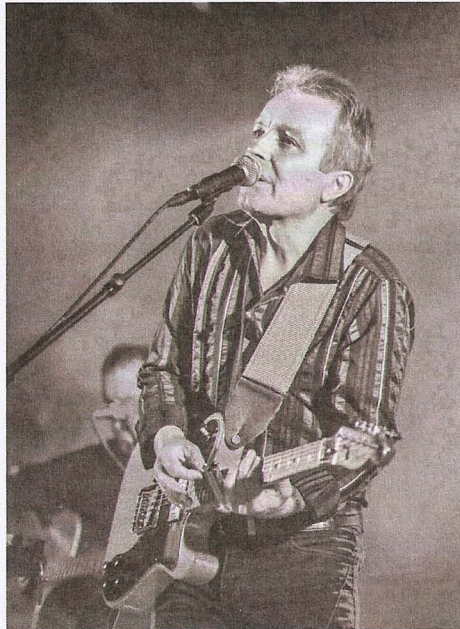


Celtic Mystery », ma tentative de fusionner le blues avec la musique celtique. En 2008, j'ai sorti mon premier véritable album de chansons « laid-back », en trois langues (Anglais, Français et Suisse allemand). En 2011, j'ai produit mon premier album de blues pur, « Howlin with the bad boys », avec 15 chansons en l'honneur de mes pionniers du blues préférés. En 2013 est venu l'album live « Still howlin' », en 2015 le double album « Searching for the Blues » (enregistrement live de mon concert solo en France et extraits de musique de film) ; en 2017 le livre audio de musique « Dem Blues auf den Fersen ».

B&Co : Ton dernier album « parcours » est carrément une merveille de diversité, de sensibilité et de virtuosité Peux-tu nous en faire la genèse ? Comment et où as-tu été pêcher des textes aussi riches, puissants que Ben tous.... je n'arrive pas à en distinguer un plus que les autres, si ce n'est le fabuleux « Pedro » riche de sens et plus qu'actuel ?



R.K. : Je suis très heureux que tu aimes tant cet album. Il couvre en quelque sorte tout ce qui est important pour moi dans la musique et dans la vie, et il réunit les différents styles qui m'ont influencé. La gratitude est le fil conducteur de la plupart des chansons. Les 3 chansons françaises apportent aussi chacune leur propre état d'âme : passion (« Le jardin de tes sens »), colère (« Etat d'urgence » - texte écrit par J.-B. Rosier), compassion (« Pedro » - texte écrit par E. Rosier).



B&Co : Ton backing band est redoutable, peux-tu nous présenter les musiciens qui le composent ?

R.K. : Mon groupe suisse est très important pour moi ; nous travaillons ensemble depuis 21 ans et on se comprend aveuglément. Il n'y a pas beaucoup de discussions ; mes gars savent intuitivement et avec une incroyable certitude de style, comment ils peuvent enchanter chaque chanson : Fausto Medici (batterie), David Zopfi (basse), Michael Dolmetsch (piano, Hammond, accordéon), Heini Heitz (guitare acoustique supplémentaire) et Dani Lauk (multi-instrumentiste). Pour certaines chansons du disque « Parcours », il y avait des invités spéciaux au studio : Walter Baumgartner (Blues Harp), Stefan Künzli (Sax), Paddy Bütler (Violon) et Tom Aebi (Uilleann Pipes).

B&Co : Tu navigues entre l'Allemagne, la Suisse, la France, etc.... quel est pour toi le pays où le blues trouve le plus d'écho ?

Et dans lequel est-ce le plus difficile de travailler ?

R.K. : En Allemagne, je vends la plupart de mes livres. En Suisse, je donne la plupart des concerts ; nous avons une scène blues très intense en Suisse, avec quelques grands festivals de renommée mondiale, par exemple le Lucerne Blues Festival (où j'ai été sur scène deux fois auparavant). Et en France, je vis avec Evelyne, je compose, j'écris et je produis dans mon studio en toute tranquillité. J'aimerais jouer plus souvent sur scène en France et j'espère que cet album suscitera l'intérêt des organisateurs.

B&Co : Pour terminer, j'aimerais que tu me définisses ta musique, si cela est possible, vu avec quelle virtuosité tu passes d'un style à un autre ?

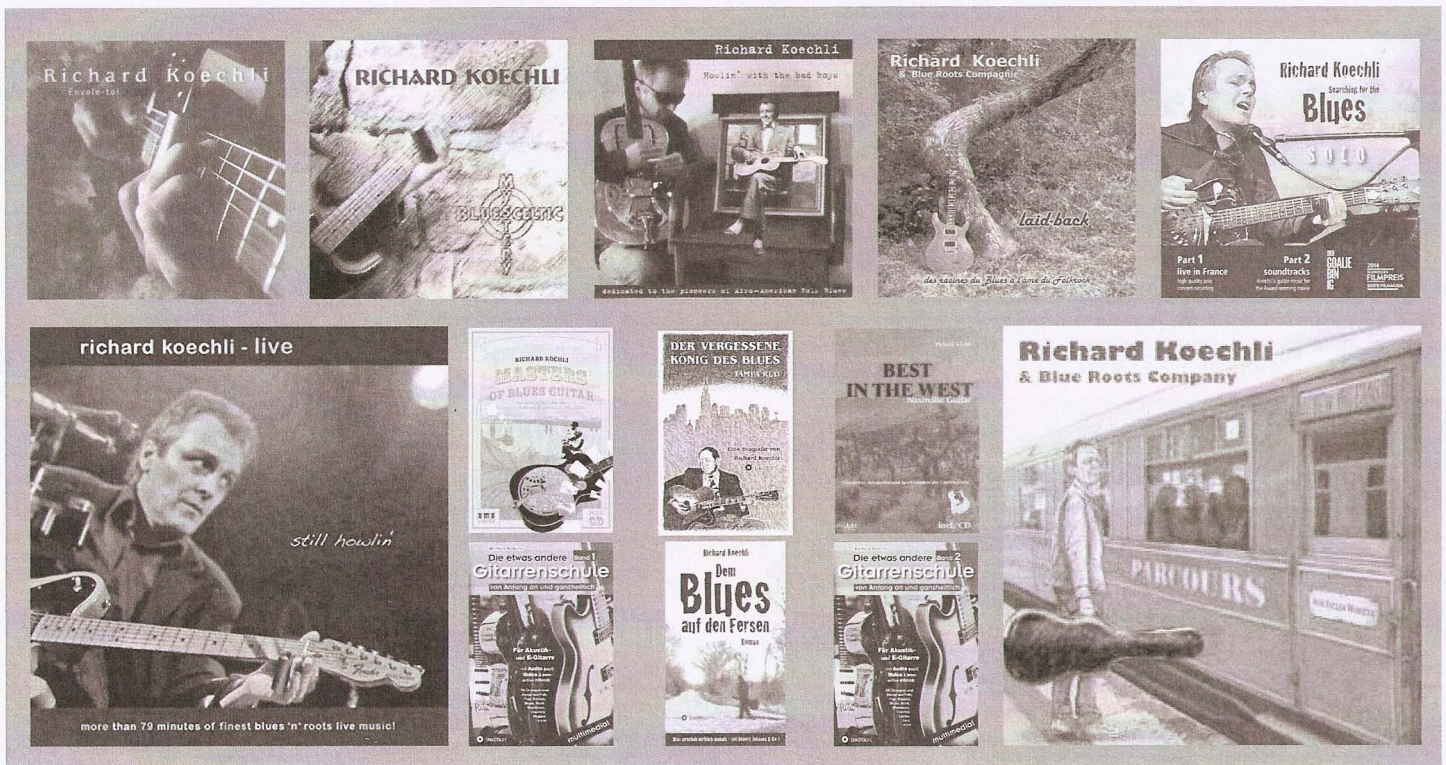
R.K. : Avant tout la virtuosité n'a pas de but en soi, elle ne sert que la chanson, l'histoire, la mélodie - et j'essaie d'atteindre l'intensité avec le moins de notes possibles. Stylistiquement, je décrirais ma musique comme de la musique « roots », fortement influencée par le blues, mais aussi avec des traces de soul, pop, jazz, folk, country et rock.



B&Co : Merci Richard pour ta patience et surtout pour ce fabuleux album.

R.K. : C'est moi qui te remercie, Erick, pour ta passion du blues et pour ton attention sur mon nouvel album.

Tonton Erick - Photos : Micha Eicher (scharfsinn.ch)





Chroniques CDs



RICHARD KOECHLI & BLUE ROOTS COMPANY
Parcours

Autoprod - Par Tonton Erick

CD du trimestre!!!!!!

Quand il arrête d'écrire des bouquins, le gars Richard compose et produit de véritables bijoux. C'est le cas avec cet album tout frais, pour lequel il a pris la direction du studio en s'attrapant, au passage, ses guitares, et là pouvez me croire, y'en a ! Des électriques, des acoustiques, des slides, etc ... Puis en chemin, il a klaxonné ses potes du Blue Roots Company : Fausto Medici (drums), David Zopfi (basse), Michael Dolmetsch (claviers) Heini Heitz (guitare acoustique) et Dani Lauk (harmo, flutes), que du lourd, des gaziers à qui on ne la fait pas. Mais c'est pas l'tout, l'a dû trouver que ce ne serait pas suffisant, alors il a ajouté toute une brassée d'invités qui taperont un bout de zique, au gré des tunes, quand le besoin s'en fera sentir.

Tous les ingrédients bien en place, il a donné le feu vert et en avant la musique, pour mettre sur la rondelle de plastoc, 16 petits bijoux dont 14 originaux, puisant leurs sources dans le blues, qu'il soit de Chicago, de New Orleans ou du delta, dans le jazz, dans la soul voire dans le country blues, des titres joués à la perfection, à l'authentique par le band et un Richard Koechli impressionnant de virtuosité à la, ou plutôt aux guitares. Si la virtuosité est à l'ordre du jour, le chant n'est pas en reste et sensibilité semble être le credo quelle que soit la langue employée par notre polyglotte Suisse, qui n'hésite pas à user de l'Anglais, langue d'origine du blues, mais aussi du Français et du Chwyzerdütsch (dialecte Suisse). Un régal d'émotion, de groove délivré dans une ambiance musicale faite de décontraction et de délicatesse, un ensemble empreint de facilité et de talent.

Vous raconter les sensations, les sentiments ou les impressions suggérées par les tunes est une gageure dans laquelle je ne me lancerai pas, mais une chose est certaine, aucune tune ne vous laissera de marbre, vous y trouverez obligatoirement le p'tit quelque chose qui vous emportera dans la réflexion, vous fera dresser le poil ou tirer la larmichette frissonnante.... Elles sont toutes, je dis bien toutes magiques et puissantes !

Vous dire que dans l'album on retrouve un zeste de JJ Cale, une « lighthouse » de Knopfler ou une « guer-mille » de Tampa Red, c'est enfoncer des portes ouvertes, mais là s'arrêtent les comparaisons ou les pseudos analyses, cet album est du pur Koechli, un point c'est tout !

Truc important, presque toutes les lyriques sont imprimées et traduites, dans le livret, chose rare mais bienvenue, alors faut le dire et saluer cet effort.

Je suis totalement sous le charme et débordant d'enthousiasme au sujet de cette magnifique œuvre !

Le site : www.richardkoechli.ch

LARRY MUD MORGANFIELD
They Call Me Mud

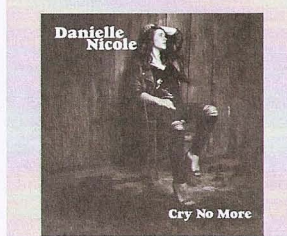
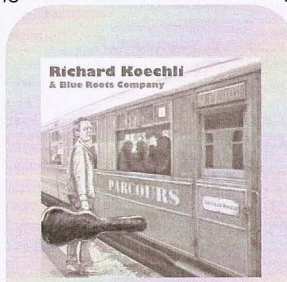
Severn Records - Par Iain Patience

Mud Morganfield est un gars qui porte un nom remarquable et qui reprend sans concession le travail exceptionnel et l'héritage blues de son défunt père, McKinley Morganfield, alias Muddy Waters. Il est difficile de ne pas croire qu'il doit y avoir à la fois un fardeau et une bénédiction dans cette histoire extraordinaire. Mais, malgré tout, Mud parvient à réaliser un numéro d'équilibriste que peu d'autres tenteraient ou seraient capables de réaliser.

Ces jours-ci, les prétendus connaisseurs de Muddy Waters sont légion, mais avec Mud Morganfield nous avons, en substance, la véritable affaire. Cet album de 10 pistes comprend un certain nombre de grands titres de Muddy, dont « Howling Wolf » et « Can not Get No Grinding », mais pour la plupart, ce sont des compositions qui fonctionnent parfaitement, propulsées par la voix forte de Mud qui rappelle son défunt père tout en gardant toujours une grande capacité d'initiative et d'originalité. À bien des égards, à part les reprises, l'album est gorgé d'âme plus que toute autre chose, rien de mauvais, mais qui en douterait étant donné le bagage du monsieur, héritage qui, inévitable, se retrouve ici.

Mais malgré le lourd héritage, Morganfield parvient à relever le défi avec autorité et puissance, conduisant l'ensemble avec talent et une charge émotive qui nimbe presque tous les titres.

Le site : www.mudmorganfieldblues.com



DANIELLE NICOLE
Cry No More

Concord Records - Par Joël Pinteaux

Chez les Nicole on fait de la musique depuis des lustres, le BLUES coule dans les veines. Elle n'échappe pas à la règle : chanteuse – auteur compositeur – bassiste douée. Après de nombreuses années sur scène au côté de son père et de ses 2 frangins, elle saute dans un projet en solitaire, publie un EP en 2013, puis en 2015 un album « Wolf Den » produit par Anders Osborne offrant un aperçu des qualités de sa voix et de l'orientation musicale prise. On comprend que le perfecto est vécu, que le collant soit déchiré, que la main glisse dans cette crinière noire dans une attitude de prétendante où il n'y a guère de tromperies sur la marchandise, Danielle Nicole a l'air d'être bien dans l'image et le cadre de sa

musique. Avec « CRY NO MORE » cette tigresse ne cherche pas à réinventer mais plutôt à hypnotiser les regards à coups de refrains Catchy et combien il est important de respirer. Avec une voix à traverser les toits des différents styles musicaux avec émotion et hargne, Nicole co-écrit 9 morceaux des 14 chansons avec Tony Braunagel étant également le producteur (Taj Mahal, Bonnie Raitt, Eric Burdon). Bill Withers lui offre « Hope spell » riffs de guitares scintillants soulignés d'une interprétation moderne élégante du R & Blues. Cet album flirte avec le rock jusqu'à un Country Blues des montagnes rebondissant au pied d'un jazz tapissé de Soul, de Gospel. Elle rend la boiserie foncée encore plus charpentée avec les guitaristes : Walter Trout sur « Burni'for you », Sonny Landreth, Kenny Wayne Shepherd sur « Save me » au carburant Blues Rock, Luther Dickinson, Mike Welch, le frère Nike Nicole et l'ingénieur John Lee Schell. « Bobby », qu'elle écrit en hommage à son défunt père, est un morceau à la racine country flanqué par le rythme de la guitare acoustique et du tambourin appuyé par des notes vocales que vous pouvez ressentir.

Une sacrée jeune femme d'une envie redoutable avec un Très Très bel Album.....

Le site : www.daniellenicolekc.com



29 RUE DEBUSSY 17000 LA ROCHELLE
WWW.LAZILE.ORG



29 RUE DEBUSSY 17000 LA ROCHELLE
WWW.LAZILE.ORG